

La Marseillaise 12 octobre 2015

CINEMED. LA 37<sup>E</sup> ÉDITION DU FESTIVAL SE TIENDRA DU 24 AU 31 OCTOBRE. LA MANIFESTATION POURSUIT SON IMPLICATION POUR FAIRE ÉTAT DE LA CRÉATION CINÉMATOGRAPHIQUE ET FAVORISER LE DIALOGUE CULTUREL.

## Grand focus sur le ciné méditerranéen

On ne sait encore quelle sera la teneur du millésime 37<sup>e</sup> Cinemed qui se tiendra du 24 au 31 octobre, mais le festival du cinéma attendu chaque année par les Montpelliérains est assurément une institution. Démarré sous l'égide d'un ciné-club, il s'est étendu grâce à l'impulsion de la ville, à l'ensemble des cinématographies du bassin méditerranéen où il a conquis ses lettres de noblesse. Il trouve par une étrange alchimie locale de nombreux adeptes sur un territoire où la population demeure très proche de la culture méditerranéenne.

Lors de l'édition précédente, le maire président de Montpellier Méditerranée Métropole, Philippe Saurel, (qui représente les deux piliers du financement de la manifestation), avait fait part de son vœu de voir évoluer la gouvernance. Ce qui s'est traduit par le départ de son directeur, le journaliste Jean-François Bourgeot. Le festival est actuellement à la recherche de son remplaçant qui sera désigné le 21 octobre et intégrera réellement ses fonctions d'ici l'édition prochaine. En réaffirmant son attachement au Cinemed : « S'il y a bien un festival que je n'ai pas voulu changer, c'est bien celui là... » Philippe Saurel a rapidement dressé la feuille de route du futur directeur. « Sa mission sera de donner au festival une portée plus large, un

rayonnement international. » Ce qui pourrait se traduire par une extension à des pays proches de la culture méditerranéenne. L'édition 2015 s'inscrit donc sous le signe de la transition avec une certaine continuité.



*Riverbanks de Panos Kankanevatos (Grèce/Allemagne/Turquie). Photo de*

Le président passionné de cinéma Henri Talvat, un des créateurs de la manifestation avec Pierre Pitiot, est épaulé par le délégué artistique Christophe Leparc qui participe activement depuis de nombreuses années à la sélection des films du festival.

Une sélection plus resserrée. Le nombre de projection se réduit cette année de 20% « pour se concentrer sur l'essentiel » selon les organisateurs. Les 194 films programmés, issus de 22 pays permettront de prendre la température d'un territoire une nouvelle fois soumis à la violence,

armée, économique, et sociale. Le public, jeune, avec le festival de films lycéens et la dimension professionnelle sont cités parmi les priorités. Le festival s'associe cette année à l'opération Talents en court Comedy Club présidée par Jamel Debbouze en partenariat avec le CNC qui vise à aider le projet de courts métrages de talents émergents qui veulent faire du cinéma mais peinent à accéder au milieu professionnel. Dix films concourent à la compétition long métrage sous la présidence du réalisateur Roschdy Zem. Les œuvres de Carlos Saura et de Tony Gatlif seront célébrées en leur présence et donneront lieu à des rencontres avec le public. A noter également la présence de la figure de proue du cinéma portugais avec l'hommage rendu à Miguel Gomes qui témoigne de la vitalité du cinéma portugais. Parmi les nombreux avant-premières et débats répartis dans les cinémas partenaires, le Diagonal et l'Utopia, le cinéma italien assure l'ouverture avec le film de Giuseppe M Gaudino Per amor vostro, et la clôture avec Latin Lover de Cristina Comencini. Tout est prêt pour cette grande fête des yeux et de l'esprit. JMDH ■